



Published on *Femina* (Source URL: <http://www.femina.ch/people/la-vie-des-people/tomi-tomek-feline-de-coeur>)

[Accueil](#)

Tomi Tomek, féline de cœur

People | 30. septembre 2013, 10h00 | Christine Werlé

Flamboyante, bretteuse, grande gueule... Si Cyrano de Bergerac était une femme, il aurait assurément les traits de Tomi Tomek. Après trente ans de luttes épuisantes, les détracteurs de la présidente de SOS Chats n'ont toujours pas eu sa peau.



Pourquoi on parle d'elle? Tomi organise une veillée, samedi prochain, devant le Muséum de Neuchâtel pour Baloo, un jeune chien, jugé «agressif». Il a été euthanasié et empaillé pour les besoins d'une exposition qui s'ouvre ce jour-là.

Elle aurait pu finir par détester le genre humain. Mais Tomi Tomek dit avoir gardé le cœur ouvert pour les gens. Et aussi son âme d'enfant. «C'est important pour moi de savoir rester gamine. D'aller hurler comme une folle dans la forêt, de courir avec la chienne, de me rouler dans l'herbe avec les chats», confie-t-elle au milieu de ses 146 chats dans sa ferme de Noiraigue (NE). Aujourd'hui, à 61 ans, ses relations avec les habitants du Val-de-Travers se sont quelque peu apaisées. «J'ai appris la patience avec les années. Au début, quand quelqu'un ne me comprenait pas, je me fâchais!» Le résultat a longtemps été contre-productif. «On nous prenait, moi et ma compagne Elizabeth, pour des sorcières qui vivaient dans les montagnes. En plus, Tomek et Djordrjevic... ça ne sonnait pas très suisse. On nous envoyait des poupées de sorcières!»

Il faut dire que Tomi Tomek n'a jamais eu sa langue dans sa poche. Ses opinions, elle les a fait connaître dès son arrivée à Noiraigue en 1980. Leur campagne en faveur de la stérilisation et de la castration des chats des paysans lancée en 1987 a mis le feu aux poudres. «Les gens étaient furieux, ils voulaient nous casser la gueule. Ils téléphonaient au milieu de la nuit», se rappelle-t-elle. «On a aussi crevé nos pneus. Un matin, on a trouvé les vis alignées à côté de la voiture!» sourit Tomi.

Un pic est atteint en 1995, lorsque des malfrats escaladent les grillages du refuge et mettent le feu à un chat. «Eddy était l'un de nos plus gentils minous.» Mais il en faut plus pour que Tomi Tomek batte en retraite. «Vous savez, je suis du signe du Bélier: je fonce!» Courageuse, entêtée, la passionaria poursuit sa route sans faiblir. Elle s'en prend aux chasseurs. En guise d'avertissement, un litre de sang de sanglier est déversé dans sa poubelle. Elle attaque des acteurs pornos à Zurich pour zoophilie. Ces derniers menacent de mettre le feu à sa maison. Elle dénonce les vendeurs de peaux de chats. On veut la jeter en prison.

Une boule d'énergie

Quand elle a le moral dans les chaussettes, Tomi Tomek regarde la photo de Brigitte Bardot, l'alliée de toujours, et celle d'Edmond Kaiser, le fondateur de Terre des hommes qui lui a rendu visite un jour. «Je me dis: ceux-là, ils continuent alors qu'ils sont plus âgés que moi. Ça me donne du punch.» Tout comme l'amour des animaux, transmis par ses parents, Tomi Tomek a toujours eu un moral de battante. Avant d'embrasser la cause animale, elle militait pour celle des femmes. Née Allemande en 1952 à Quakenbrück, petite ville de Basse-Saxe, elle a suivi une formation d'assistante sociale, avant de travailler avec des femmes et des enfants battus à Berlin.

Tomi rêve pourtant d'ailleurs... «Déjà depuis toute petite, j'avais peur de la guerre. Je me disais que je voulais vivre en Suisse ou en Suède, dans la nature au milieu d'animaux, car là-bas, il n'y a pas de guerre.» Sa rencontre avec sa compagne, Elizabeth Djordrjevic, sonne le départ de l'Allemagne. Direction Pompaples (VD) d'abord, puis la réserve naturelle du Creux-du-Van, au-dessus de Noiraigue, où elles retapent une vieille ferme déglinguée.

Parrainage de stars

Le triste sort des chats errants de la région, tués par les paysans puis jetés sur les tas de fumiers, fait bifurquer leur trajectoire. Touchées au cœur, Tomi et Elizabeth fondent SOS Chats en 1985. Elles attirent bientôt des dizaines, puis des centaines de minets dont personne ne veut. Malades, mourants, agressifs, ils échouent au refuge tantôt dans des sacs à pomme de terre, tantôt dans des paniers qu'on dépose la nuit devant la ferme. «Au début, il a fallu vendre les bijoux de famille pour payer le vétérinaire», se souvient Tomi Tomek. La mise en place d'un parrainage par des stars amène de l'eau au moulin. Brigitte Bardot, Catherine Zeta-Jones, Clint Eastwood, ou encore Michael Schumacher apportent leur soutien. Les mentalités commencent alors à changer. «Les gens se sont dits: Tiens! Elles ne sont pas si folles que ça puisque des stars les soutiennent», ironise Tomi Tomek. Aujourd'hui, les défenseurs des animaux plus timides ou frileux s'en

remettent à elle. «Toi tu as une grande gueule, alors fais quelque chose!» l'implorent-ils.

Y a-t-il encore une vie privée quand on vit à 100 à l'heure? «J'arrive à me ménager deux à trois heures dans l'après-midi. Pour lire, me balader, prendre des photos de la nature, tandis que ma compagne cuisine ou écrit». Des regrets? Tomi Tomek réfléchit une minute. «Si je pouvais revivre ma vie, je referais la même chose.»

Son type de femme «Meryl Streep, parce qu'elle a de l'humour et de l'énergie positive. J'admire les gens qui ont ce côté positif.»

Son péché mignon «La crème fouettée... j'adore!»

Son geste beauté «Un bain en musique pour bien commencer la journée. Mais réussir à guérir un chat, c'est le meilleur des spas!»

Son dernier coup de fil «Une protectrice des animaux en Valais perdue de vue depuis 20 ans. Je lui ai demandé de venir nous soutenir pour Baloo».
